

Gendarmerie et sécurité globale

par le Général de corps d'armée Roland GILLES, major général de la gendarmerie nationale

L'essor des moyens de transports et de communication a permis le progrès que nous connaissons depuis près d'un demi-siècle en même temps qu'il nous a rendu plus vulnérables. La mondialisation s'impose à la gendarmerie comme aux entreprises et celles-ci, en retour, n'échappent pas aux logiques sécuritaires qui n'ont cessé de se développer ces dix dernières années.

L'ouverture des marchés, la part des fonds de pensions dans les capitaux et les délocalisations industrielles sont à l'origine d'une profonde évolution, celle de l'intelligence économique, lancée en France en 1994 par le rapport Martre et confortée par la nomination d'un haut responsable auprès du secrétaire général de la défense nationale en 2003.

Aujourd'hui, les tensions sur l'énergie, les approvisionnements en minerais et en denrées alimentaires alimentent les réflexions sur la notion plus large de sécurité économique. Celle-ci s'intègre dans une politique de sécurité globale, qui se décline aussi en sécurité intérieure, sécurité civile et défense militaire. L'articulation de ces différents volets se fait autour d'une recherche commune du renseignement et d'une coordination de la mise en œuvre des moyens nécessaires à la gestion d'une crise.

Habitée à gérer tant les situations de la vie courante que celles dont la nature, l'intensité, l'ampleur ou la durée revêtent un caractère sensible ou particulier, la gendarmerie trouve toute sa place dans cette év-



lution. Confrontée à des flux de personnes, de biens et d'informations dont l'élongation dépasse largement les limites cantonales du service habituel de ses brigades, la gendarmerie a repensé son rapport au territoire.

La connaissance précise et la surveillance continue des personnes et des lieux pour en assurer la protection et, le cas échéant, la défense ne pouvait plus reposer seulement sur la capacité individuelle de nos personnels. C'est ainsi que l'intelligence territoriale - l'expression est voulue - est apparue. La méthode propose de comprendre le territoire par l'identification des différents réseaux physiques et humains qu'il abrite et de le maîtriser en contrôlant les flux qui animent ces réseaux.

Autre parallélisme, nombre de trafics et de menaces auxquels la population est confrontée au quotidien prennent forme loin de notre territoire. Il n'est ainsi quasiment pas de sujet touchant à la sécurité intérieure qui n'ait de dimension internationale. C'est pourquoi près de 1200 officiers et sous-officiers de gendarmerie servent en permanence à l'étranger.

Un tiers de ces personnels est en ambassade, notamment pour y armer le réseau des attachés de sécurité intérieure, conseillers des ambassadeurs et interlocuteurs des services de police étrangers pour toutes les questions de coopération. Un second tiers est déployé dans diverses coopérations bilatérales ou multilatérales selon des priorités définies par des critères de proximité géographique ou culturelle, et de leur intérêt pour notre propre sécurité intérieure. Le dernier tiers est engagé dans des opérations de gestion de crises. Par ses expertises et ses capacités d'intervention, la gendarmerie est en effet un outil adapté aux situations d'exception.

Ce modèle est valorisé par une association des forces de police à statut militaire : la FIEP, du nom de ses quatre fondateurs : France, Italie, Espagne, Portugal, qui, associés à un cinquième membre, les Pays-Bas, ont décidé de mutualiser leurs capacités de projection et d'action au sein d'une force de gendarmerie européenne, la FGE. Dans un monde complexe où les différents champs de la sécurité et de la défense ne peuvent plus être traités indépendamment les uns des autres, la gendarmerie témoigne ainsi

Mémoire, illustration et défense de Mermoz

Christian Libes préside l'association «Mémoire, illustration et défense de Mermoz» fondée par un groupe de randonneurs équestres, dont deux membres de la famille Mermoz et un de la famille Chazotte, lesquels donnent depuis 2000 pour thème à leurs voyages le souvenir de Latécoère et de l'Aéropostale, qui consistent à relier successivement les villages et bourgs de naissance et jeunesse de leurs principaux pilotes : Daurat, Mermoz, Guillaumet, etc.

Cette association a pour objet de réunir des Anciens et des Amis ayant connu cette époque de l'Aéropostale, de retrouver des faits oubliés, méconnus ou perdus, de rassembler les passionnés par



cette magnifique page de l'histoire aérienne française, de préparer un raid, en véhicule 4x4 «Toulouse - Saint-Louis du Sénégal» au fil de la mythique ligne pour rappeler et fêter le 80^e anniversaire de la première liaison directe réalisée par l'équipage Mermoz/Negrin sur un Laté 26, les 10 et 11 octobre 1927 et honorer les 106^e et 71^e anniversaires de sa naissance et de sa disparition au large de Dakar.

Ce projet bénéficie du soutien de plusieurs ministères, du Conseil général du Val d'Oise, du maire de Pontoise, de l'Organisation internationale de la Francophonie et de la Ville de Toulouse.

Contact : Christian Libes, président c.libes@orange.fr